

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN
POUR LES TCHADIENS**----- 16
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO**----- 33
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)**
----- 50
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,
KATIOLA ET BOUAKÉ** ----- 73
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE** ----- 89
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS
URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)** ---- 105
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE
KALABANCORO BAMAKO, MALI)** ----- 127
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.----- 145
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ----- 158
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ----- 177
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI----- 195
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)----- 214
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA----- 236
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ----- 260
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE----- 271
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347
Dr KOFFI Céline Omo épse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE
(TOGO)----- 448
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (INSAAC) (Côte d’Ivoire)
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D’INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L’UTÉRUS EN CÔTE D’IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L’INSAAC. ----- 625**
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (Côte d’Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L’ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
KOUADIO N’Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. **DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758**
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. **VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS OPERATIONNELS.----- 773**
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée, ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. **RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL. RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. LOS NACIMIENTOS DE EDUARDO GALEANO ----- 790**
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. **DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX----- 804**
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
45. **AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS ASSOCIÉS----- 823**
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. **CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)----- 843**
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ
NOIRE ----- 981**
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)

**STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES
MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL
À BRAZZAVILLE**

**CATHARTIC STRATEGIES THROUGH THE SERVICES OF MUTUALS
AND ASSISTANCE GROUPS IN SITUATIONS OF GRIEF IN
BRAZZAVILLE**

DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou
Université Marien Ngouabi, Brazzaville (Congo)
florediafouka@gmail.com

Résumé : En République du Congo, un deuil mobilise rarement la seule famille du défunt. Les mutuelles, tontines funéraires, groupes d'assistance associatifs ou confessionnels constituent tout un réseau de solidarités, qui se met en branle autour du foyer endeuillé. Bien que leurs fonctions logistique et financière soient connues, on s'interroge moins souvent sur ce qu'elles font, peut-être, à un tout autre niveau : celui d'un dispositif cathartique, qui aiderait à évacuer la charge émotionnelle laissée par la perte d'un proche. C'est cette principale hypothèse que cet article cherche à instruire auprès de cent membres de quarante mutuelles à Brazzaville, en vue de cerner les contours de l'apport de ces groupes d'assistance dans la gestion du deuil.

Mots clés : Brazzaville, catharsis, deuil, groupes d'assistance, mutuelles, solidarité.

Abstract: In the Republic of Congo, mourning rarely involves only the family of the deceased. Mutual aid societies, funeral tontines, and association or religious support groups make up a whole network of solidarity that springs into action around the grieving household. While their logistical and financial roles are well known, people less often ask what they might do on another level: that of a cathartic system, helping to release the emotional burden left by the loss of a loved one. This is the main hypothesis that this article aims to explore with a hundred members from forty mutual aid groups in Brazzaville, in order to understand the role these assistance groups play in coping with grief.

Keywords: Brazzaville, catharsis, mourning, support groups, mutual aid societies, solidarity.

Introduction

Au Congo, mourir n'est jamais une affaire privée. Un décès engage, dans la durée et dans l'espace public, tout un dispositif collectif dont l'ampleur peut surprendre qui le découvre de l'extérieur : location de tentes et de chaises, sonorisation, restauration continue pendant plusieurs jours, transport des participants, achat de pagnes de deuil, impression de banderoles nécrologiques et animation des veillées. Pour un ménage modeste, cette mobilisation peut représenter plusieurs mois, parfois plusieurs années de revenus. On aurait tort d'y voir seulement un débordement festif ou une compétition de prestige. Cette dimension existe, elle alimente d'ailleurs des débats récurrents dans l'espace public congolais mais elle répond aussi, plus profondément, à une exigence sociale : honorer dignement le défunt, et préserver par là même l'honneur des vivants.

Face au coût, à la charge organisationnelle et à la détresse émotionnelle qu'impose un deuil, les familles ne sont cependant pas seules. Les mutuelles de quartier, les tontines, les associations d'anciens élèves ou de ressortissants, les groupes religieux, les corporations professionnelles à Brazzaville comme dans les autres localités, constituent un maillage dense de solidarités organisées. Le principe qui les fait fonctionner est presque toujours le même : chaque membre cotise périodiquement à une caisse commune, mobilisée en cas de décès touchant un membre ou l'un de ses proches, sous forme de contribution financière, de présence à la veillée et aux obsèques, parfois de prestations logistiques (transport, restauration, sonorisation). Cette organisation "mutualisante" des groupes d'assistance mobilise le soutien de chacun des membres en vue porter collectivement le fardeau du deuil, avec pour finalité d'en purger, catharsiser celui qui en est frappé directement (l'endeuillé)

Du point de vue conceptuelle, la notion de catharsis vient de la poétique d'Aristote (335 AV J.C ; 1671), où elle désigne la purgation des passions (crainte et/ou pitié en particulier) que produit chez le spectateur la représentation tragique. En assistant à la chute d'un héros pourtant vertueux, le spectateur grec éprouverait une décharge émotionnelle salutaire : la fiction offrirait un espace sûr où des affects

violents peuvent être ressentis puis évacués, sans dommage réel pour celui qui les traverse. Cette intuition, longtemps cantonnée à l'esthétique théâtrale, connaîtra une seconde vie dans le champ clinique, plus de deux millénaires plus tard.

Josef Breuer et Sigmund Freud réinvestissent en effet le terme en 1895, dans la méthode dite « cathartique » exposée dans les "Études sur l'hystérie". En aidant le patient hystérique à verbaliser, sous hypnose puis à l'état de veille, un souvenir traumatique refoulé et la charge affective qui s'y attache, le clinicien favoriserait une décharge émotionnelle libératrice dite abréaction, dans le vocabulaire des deux auteurs. Sigmund Freud (1897) abandonnera par la suite la méthode cathartique au profit de la cure psychanalytique qu'il jugeait plus apte à traiter les résistances inconscientes. Cependant, la notion de catharsis n'en garde pas moins une postérité clinique considérable, au regard du nombre d'approches thérapeutiques contemporaines (psychodynamiques, thérapies de groupe, écriture expressive) qui continuent, sous des formes variées, de miser sur l'idée qu'une expression émotionnelle contenue et accompagnée peut soulager durablement.

Appliquée au deuil, la catharsis renvoie donc à l'ensemble des mécanismes, individuels ou collectifs, verbaux ou rituels, qui permettent à l'endeuillé d'extérioriser sa souffrance plutôt que de la refouler. Ce point de vue rejoint celui de Serge TISSERON chez qui la catharsis renvoie : « à des dispositifs qui peuvent être aussi bien individuels que collectifs (puisque, selon lui, l'explosion cathartique survient d'autant plus facilement qu'elle est collective) et qui reposent sur l'expression plutôt que sur le refoulement de l'affect, la catharsis ne cherchant pas à transformer ou à refouler l'élément qui oppresse mais à le mettre en avant » (Tisseron, 1996). Il ne s'agit pas seulement de « pleurer », au sens physiologique du terme, mais de disposer d'un espace psychique et social où la douleur peut se mettre en forme, se partager et, en définitive, s'alléger. C'est précisément cette fonction qu'on peut chercher dans les cérémonies mortuaires congolaises, et dans le rôle qu'y jouent les mutuelles et groupes d'assistance, chacun à sa manière fournisseur d'un cadre propice à cette extériorisation.

Il faut se garder, cependant, de réduire la catharsis à une simple décharge mécanique de tension dite lecture « hydraulique » du psychisme aujourd'hui largement dépassée. La psychologie contemporaine insiste plutôt sur la dimension symbolique de l'extériorisation : ce n'est pas tant la quantité d'émotion exprimée qui compte que la qualité du cadre relationnel dans lequel cette expression prend place sa capacité à être entendue, reconnue, inscrite dans un récit partagé. C'est cette exigence de qualité relationnelle qui rend l'étude des mutuelles et des groupes d'assistance pertinente : au-delà de leur seule fonction financière, ils offrent potentiellement ce cadre contenant et régulateur de la douleur infligée par le deuil. Ce travail s'articule autour de trois (03) moments à savoir : l'approche théorico-contextuelle de l'étude, l'approche méthodologique et l'approche pratique, à travers la présentation et l'analyse des données collectées.

1. Approche théorico-contextuelle

1.1. Le deuil comme processus psychosocial

Le deuil ne se limite pas à un processus intrapsychique, il est tout aussi social. Depuis les travaux fondateurs d'Émile Durkheim sur les rites funéraires, dans " Les formes élémentaires de la vie religieuse " (1912), on sait que le deuil comporte une dimension éminemment collective : par la présence physique et l'expression rituelle synchronisée des affects (pleurs, chants, danses, lamentations), les cérémonies mortuaires produisent ce que Emile Durkheim (1912) appelle une effervescence collective, qui resserre les liens du groupe endeuillé et l'aide à surmonter l'épreuve de la perte. Loin d'être un simple accompagnement du chagrin individuel, le rite funéraire a, chez lui, une fonction proprement créatrice : il régénère la cohésion du groupe menacée par la disparition de l'un de ses membres. Cette fonction créatrice de cohésion a été aussi mentionnée dans les œuvres de Kurt LEWIN à travers "la dynamique de groupes" (1972) et de Didier ANZIEU à travers "l'imaginaire groupal" (1984).

Dans le contexte congolais, cette dimension collective se manifeste de façon particulièrement visible à travers la veillée mortuaire et les activités qui s'y réalisent

où se mêlent recueillement, musique, parole et présence silencieuse. Ce sont des moments de rassemblements prolongés, le plus souvent nocturnes sur plusieurs jours, voire plusieurs semaines surtout s'il s'agit du deuil d'un dignitaire ou d'un patriarche en fonction de la taille de la famille nucléaire ou élargie à laquelle ce dernier a appartenu. C'est dans cette logique que s'inscrit un adage Lari (langue vernaculaire majoritairement parlé à Brazzaville), ayant donné naissance à un chant chanté, en s'entre répondant, en hommage au disparu en ces termes ;

« *Buta kuandi kê buta, kê diamandi pâri kê, kê diamandi pâri kê , Buta kuandi kê buta* » dont la traduction française est : « *Il/ elle avait une progéniture donc il/elle ne peut être inhumé en matinée, il ne peut être inhumé en matinée car il avait une progéniture* ». L'idée sous-jacente de cette complainte est le fait que plus on a de la famille, plus on a des participants au deuil qui vont se recueillir et dont la présence en rallonge la durée, rehausse d'une part, l'hommage rendu et allège la douleur comme par mutualisation d'autre part.

Cette mutualisation du deuil se matérialise par la sociabilité qui s'y déploie, faite de visites successives, de condoléances présentées, de contributions financières remises séance tenante, donne à voir de façon particulièrement dense l'articulation entre le vécu intime de la perte et son inscription dans un espace communautaire élargi.

Le travail de deuil individuel, tel que Freud (1915) le théorise dans Deuil et mélancolie, puis prolongé par des auteurs comme Michel Hanus (1995) et son modèle en cinq séquences (refus, colère, dépression, régression, fin du deuil), ne s'oppose pas à cette dimension sociale : il s'y articule. Pour de nombreux cliniciens, la qualité de l'environnement relationnel et communautaire dans lequel se déroule le deuil est un facteur déterminant de son évolution favorable, ou au contraire compliquée. Un endeuillé isolé, privé de tout espace de parole ou de reconnaissance sociale de sa perte, présente un risque accru de deuil compliqué ou pathologique ; à l'inverse, un environnement communautaire dense et disponible constitue un facteur protecteur bien documenté dans la littérature clinique.

C'est précisément à l'articulation de ces deux registres (l'élaboration psychique intime et la mise en scène collective du deuil) que se situe l'objet de ce travail. En investissant à la fois le registre matériel (financement, logistique) et le registre relationnel (présence, parole, reconnaissance), les mutuelles et groupes d'assistance occupent une position d'interface entre ces deux dimensions, individuelle et sociale, du travail de deuil.

1.2. Mutuelles et groupes d'assistance : une économie morale de la solidarité

Une mutuelle est par définition : « un groupement de personnes qui partagent les risques liés à la santé, à la prévoyance ou même à la retraite, dans le but de profiter collectivement de meilleurs soins sans viser le profit » (Le petit Robert, 2004). Les mutuelles de deuil et tontines funéraires, elles, s'inscrivent dans une longue tradition africaine de solidarités organisées, que l'anthropologie a largement documentée sous des formes voisines : tontines d'épargne rotative, associations de ressortissants, corporations professionnelles. À Brazzaville comme dans d'autres grandes villes d'Afrique centrale, ces structures se sont multipliées et diversifiées au fil des décennies, épousant les recompositions sociales de la ville : mutuelles adossées à un quartier ou à un immeuble, associations d'anciens élèves d'un même établissement, groupes confessionnels organisés au sein d'une paroisse ou d'une église de réveil, cercles professionnels regroupant des collègues d'une même administration ou entreprise, sans oublier les tontines familiales élargies, qui prolongent sous une forme plus informelle les solidarités de lignage.

Le cadre conceptuel proposé par Marcel Mauss dans son "Essai sur le don" (1925) éclaire bien ces structures : il décrit les solidarités traditionnelles comme fondées sur un triple mouvement obligatoire du donner, du recevoir et du rendre. Cotiser à une mutuelle de deuil, c'est accepter d'avance une dette symbolique et matérielle que les autres membres honoreront le moment venu, et que l'on s'engage soi-même à honorer en retour, quand un autre membre sera endeuillé. Cette circulation différée de dons et de contre-dons crée un lien social qui dépasse la simple

transaction financière : elle inscrit chaque membre dans une chaîne de réciprocités qui l'engage moralement, bien au-delà du strict calcul économique.

Cette économie morale de la réciprocité a une double portée. D'un côté, elle allège objectivement la charge financière et logistique qui pèse sur la famille endeuillée, dans un contexte où, la presse congolaise elle-même le relève, les obsèques peuvent représenter plusieurs mois voire plusieurs années de revenus pour un ménage modeste, en raison du coût cumulé de la location de tentes et de matériel de sonorisation, de la restauration prolongée des participants, du transport et de l'achat de tenues de deuil mobilisant jusqu'à cinq millions de francs CFA (Jeune Afrique, 2018). De l'autre côté, elle produit un effet psychologique propre, distinct de son seul bénéfice matériel : ne pas affronter seul l'épreuve, voir sa perte socialement reconnue, inscrire son deuil individuel dans un cadre collectif rassurant, pourraient bien être autant de leviers d'une catharsis facilitée.

2. Revue de littérature

La littérature scientifique sur le deuil en contexte africain s'est développée principalement autour de deux axes. Le premier, anthropologique et sociologique, documente la diversité des rites funéraires selon les aires culturelles : les travaux de Louis-Vincent Thomas sur l'idéologie funéraire en Afrique noire (1982), ceux de Placide Tempels sur la place des défunts dans la cosmogonie bantoue (1961), ou encore des monographies plus récentes sur les rites de passage de groupes ethniques spécifiques du Congo dessinent un paysage funéraire riche. La question spécifique des dispositifs organisés de solidarité - mutuelles, tontines, associations d'assistance - y reste cependant traitée à la marge, comme un simple élément de contexte plutôt que comme un objet d'étude à part entière.

Le second axe, clinique et psychologique, s'est concentré sur le vécu intrapsychique du deuil et sur ses complications éventuelles, dans la filiation des travaux freudiens et de leurs prolongements contemporains. L'étude de Loussakoumounou Diafouka-Bitsoua et Loussakoumounou Malonga (2021) sur le deuil et les cérémonies mortuaires en République du Congo a permis de documenter

empiriquement la perception congolaise de la mort, les réactions à l'annonce du décès, les causes supposées du décès et les opinions sur la valeur des rites funéraires. Cette étude n'abordait toutefois pas spécifiquement le rôle des mutuelles dans l'accompagnement du deuil, ce qui ouvre la voie à l'interrogation développée ici.

Sur un plan plus large, la psychologie communautaire s'est intéressée, notamment dans les contextes nord-américains et européens, au fonctionnement et aux effets des groupes d'entraide (self-help groups) sur des populations confrontées à une épreuve partagée (deuil, maladie chronique, addiction). Ces travaux soulignent la spécificité du soutien apporté par les pairs, distinct de celui d'un professionnel de santé mentale, et documentent des effets positifs sur le sentiment d'isolement et la reconstruction identitaire des participants. Développée dans des contextes socioculturels différents de celui de Brazzaville, cette littérature offre malgré tout des repères transposables, à condition d'être articulés aux spécificités locales des mutuelles congolaises, qui combinent fonction d'entraide psychologique et fonction proprement financière, articulation peu présente dans les groupes de parole occidentaux, généralement dépourvus de toute dimension de cotisation matérielle.

Une perspective comparative, enfin, invite à situer le cas brazzavillois dans un ensemble plus large de dispositifs communautaires d'accompagnement du deuil observés ailleurs sur le continent et dans les diasporas africaines. Des formes voisines de solidarités funéraires organisées (caisses de secours mutuel, associations de ressortissants prenant en charge le rapatriement des corps, comités de deuil au sein des communautés immigrées) ont été décrites dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, ainsi que dans les diasporas installées en Europe ou en Amérique du Nord, où elles jouent un rôle comparable de maintien du lien communautaire face à la dispersion géographique des familles. Cette convergence, au-delà des variations locales, suggère que le mécanisme observé à Brazzaville pourrait relever d'un phénomène plus général, ce qui renforce l'intérêt d'une étude de cas rigoureuse, permettant à terme des comparaisons inter-contextuelles.

C'est précisément cette articulation originale entre soutien matériel et soutien psychologique, propre aux mutuelles congolaises, qui justifie une investigation spécifique, mobilisant à la fois les outils de la psychologie du deuil et ceux de la sociologie des solidarités.

La littérature congolaise des deux rives, et plus largement africaine, sur le deuil s'est surtout penchée sur la dimension psychologique individuelle du travail de deuil et sur les rites funéraires eux-mêmes à l'exemple des travaux de MUANDA KAFUFU, (2022), et de ceux de Delphin ELENGA, (2013). La fonction propre des mutuelles et groupes d'assistance, comme dispositif potentiellement cathartique, reste en revanche peu explorée, alors qu'elle articule, d'une manière assez originale, une logique économique de redistribution et une logique psychosociale de soutien. C'est cette fonction que ce travail se propose de scruter, à partir du contexte brazzavillois. La question qui structure cette réflexion se formule ainsi : dans quelle mesure les prestations offertes par les mutuelles et groupes d'assistance en situation de deuil produisent-elles, chez les bénéficiaires, un effet cathartique susceptible de faciliter le travail de deuil ? Cette interrogation est renforcée par deux autres à savoir : Comment la contribution financière, la présence à la veillée, l'appui logistique ou la parole échangée en groupe concourent-ils à un travail de deuil apaisé ? Quel est l'apport des mutuelles et groupes d'assistance dans le travail de deuil ? Trois hypothèses en découlent. La prise en charge financière du deuil par la mutuelle réduirait la charge de stress logistique et libérerait un espace psychique disponible pour l'élaboration du deuil ; la présence collective lors de la veillée et des obsèques produirait un effet de contenance émotionnelle, comparable à une forme de catharsis collective. Enfin, l'appartenance à une mutuelle ou à un groupe d'assistance constituerait, au-delà du deuil lui-même, un facteur de résilience et de reconstruction identitaire pour l'endeuillé.

Trois objectifs sont visés : cerner les contours théoriques de la notion de catharsis appliquée au deuil en contexte congolais ; décrire la nature et l'organisation des prestations offertes par les mutuelles et groupes d'assistance à Brazzaville ;

évaluer, auprès des bénéficiaires, la perception de l'effet cathartique de ces prestations.

3. Approche méthodologique

Pour répondre à la question posée, une démarche mixte est proposée, combinant enquête quantitative par questionnaire et entretiens semi-directifs, administrés à une population représentative des habitants de la ville capitale.

3.1 Participants

La population cible réunit les membres et bénéficiaires de mutuelles, tontines et groupes d'assistance actifs dans les neuf arrondissements de Brazzaville, ayant vécu personnellement, au cours des deux dernières années, une situation de deuil ayant donné lieu à une assistance par leur structure d'appartenance. L'échantillonnage compose de cent participants a respecté la diversité de structures d'assistance. Au total quarante mutuelles de quartier, associations confessionnelles, groupes professionnels, tontines familiales élargies ont été approchées afin de saisir d'éventuelles variations selon le type d'organisation.

3.2. Le matériel de collecte et traitement des données

Les outils utilisés sont le questionnaire et les entretiens semi-directifs. Ce choix d'une démarche mixte tient à la nature même de l'objet étudié : le questionnaire permet de dégager des tendances générales et de tester statistiquement les hypothèses relatives à l'effet perçu des différentes prestations, tandis que l'entretien semi-directif permet de restituer la texture qualitative du vécu subjectif de la catharsis difficilement réductible à une échelle chiffrée. Le questionnaire, dont les réponses ont fait l'objet d'un traitement sur excel, a exploré successivement les caractéristiques sociodémographiques des cent répondants (âge, sexe,), le type de structure d'assistance sollicitée et l'ancienneté d'adhésion, la nature des prestations effectivement reçues (contribution financière, présence physique, appui logistique, accompagnement moral), et une échelle d'appréciation subjective de l'effet ressenti sur le vécu du deuil, construite sur cinq modalités allant de « très soulagé » à « pas

soulagé du tout ». Des entretiens semi-directifs complémentaires, menés auprès d'un sous-échantillon de dix bénéficiaires, ont permis d'approfondir la compréhension des mécanismes en jeu, en particulier la manière dont les bénéficiaires eux-mêmes qualifient et mettent en mots l'effet ressenti du soutien reçu.

4. Présentation des résultats

Les résultats vont de la typologie des structures au lien entre la prestation reçue et l'effet cathartique perçu en passant par la nature des prestations reçues par les bénéficiaires

Tableau I : **Typologie descriptive des structures de solidarité funéraire à Brazzaville**

	Type de structure	Base de recrutement	Mode de cotisation	Prestations typiques
1	Mutuelle de quartier	Voisinage, immeuble, parcelle	Cotisation mensuelle fixe	Contribution financière, présence collective, matériel
2	Tontine familiale élargie	Lignage, famille élargie	Cotisation ponctuelle ou périodique	Contribution financière, coordination des rites
3	Association confessionnelle	Paroisse, église de réveil	Cotisation volontaire, quête	Présence, prière collective, accompagnement moral
4	Groupe professionnel / corporatif	Collègues, administration, entreprise	Cotisation par événement	Contribution financière, délégation représentative

	Type de structure	Base de recrutement	Mode de cotisation	Prestations typiques
5	Association d'anciens élèves / ressortissants	Établissement scolaire, région d'origine	Cotisation par événement	Contribution financière, présence, transport

Source : Enquête de l'auteure (juin 2026)

Cette typologie ne prétend pas figer des catégories étanches car dans la pratique brazzavilloise, un même individu appartient souvent à plusieurs de ces structures à la fois (une mutuelle de quartier, une tontine familiale et un groupe confessionnel, par exemple), ce qui laisse supposer un cumul possible des prestations reçues lors d'un même deuil. L'enquête a interrogé la façon dont les bénéficiaires hiérarchisent, dans leur vécu subjectif, l'apport respectif de chacune de ces structures.

Notons que ces mutuelles ne se substituent pas à un système de protection sociale public, par ailleurs limité en matière de couverture funéraire : hormis certaines prestations forfaitaires versées par la Caisse des pensions des agents de l'État aux ayants droit de fonctionnaires décédés, la prise en charge des frais funéraires reste, pour l'essentiel à la charge des familles (UNICONGO, 2023). Les mutuelles et groupes d'assistance occupent ainsi, de fait, un espace laissé vacant par les dispositifs publics, ce qui ne fait que renforcer leur importance sociale et psychologique.

4.1. Caractéristiques sociodémographiques des bénéficiaires enquêtés

Tableau II. Répartition des bénéficiaires selon la tranche d'âge

Tranche d'âge	Effectif	%
18-25 ans	11	11
26-35 ans	19	19
36-45 ans	31	31
46-55 ans	29	29
56 ans et +	10	10

Tranche d'âge	Effectif	%
Total	100	100

Source : Enquête de l'auteure (juin 2026)

Il n'est pas étonnant que les tranches d'âges de 36 à 45 ans et celles de 46 à 55 ans soient les plus représentées (60%) du fait du poids des responsabilités familiales prégnantes à ces âges.

Tableau III. Répartition des bénéficiaires selon le sexe

Sexe	Effectif	%
Masculin	41	41
Féminin	59	59
Total	100	100

Source : Enquête de l'auteure (juin 2026)

Le fait que les femmes soient majoritaires confirme la sensibilité plus manifeste du genre féminin renforcée par l'obligation culturelle à la retenue des affects imposée aux hommes.

Tableau IV. Répartition selon le type de structure d'assistance sollicitée

Type de structure	Effectif	%
Mutuelle de quartier	12	30
Association confessionnelle	9	22
Tontine familiale	6	15
Groupe professionnel / corporatif	5	13
Association de ressortissants ou territorial	8	20
Total	40	100

Source : Enquête de l'auteure (juin 2026)

Ce tableau témoigne de la représentativité diverse et variée des mutuelles et groupes d'assistance existant à Brazzaville, sans prétendre leur exhaustivité.

4.2. Nature des prestations reçues

Tableau V: Nature des prestations reçues par les bénéficiaires

Type de prestation	Effectif
Contribution financière	90
Présence physique à la veillée / aux obsèques	92
Appui logistique (transport, restauration, sonorisation)	15
Accompagnement moral / parole collective	92

Source : Enquête de l'auteure (juin 2026)

La multiplicité des services reçus par les bénéficiaires renforcent l'importance et la pertinence du soutien dans l'épreuve du deuil.

4.3. Effet cathartique perçu

Tableau VI. Appréciation par les bénéficiaires de l'effet cathartique des prestations

Niveau de soulagement ressenti	Effectif	%
Très soulagé(e)	43	43
Soulagé(e)	26	26
Neutre / sans effet notable	15	15
Peu soulagé(e)	9	9
Pas soulagé(e) du tout	7	7
Total	100	100

Source : Enquête de l'auteure (juin 2026)

Bien que source de soulagement dans la gestion du deuil, les prestations des groupes d'assistance ne garantissent pas à 100% la catharsis. Le questionnaire et l'approfondissement des entretiens révèlent l'existence de ceux qui restent prisonniers de leurs douleurs, ce qui informe sur la nécessité d'une prise en charge par des professionnels qualifiés.

Tableau VII. Croisement entre type de prestation reçue et effet cathartique perçu (soulagé / très soulagé)

Type de prestation	% des déclarants soulagés ou très soulagés
Contribution financière	90
Présence physique	92
Appui logistique	15
Financière + physique + logistique	93

Source : Enquête de l'auteure (juin 2026)

Ce tableau confirme les résultats du précédent : une partie des bénéficiaires, bien qu'infime (7%), ne trouve pas satisfaction quant au besoin de soulagement attendu. Ces derniers estiment : « *éphémères les effets induits par les diverses prestations, quelques semaines après, on ressent toujours la douleur et le vide dans leurs vivacités* » (Maguy, 54 ans)

5. Analyse et discussion

5.1. L'allègement de la charge logistique et financière

Le premier mécanisme tient à l'allègement de la charge logistique et financière du deuil. Quand le coût des obsèques, la location du matériel et la restauration des participants sont pris en charge, en tout ou en partie, par la mutuelle, la famille endeuillée se trouve déchargée d'une préoccupation matérielle qui, sans cela, occuperait une bonne part de son énergie psychique disponible. Cette libération d'un espace mental autrement mobilisé par l'anxiété logistique pourrait favoriser, en retour, l'expression et l'élaboration des affects liés à la perte elle-même, condition

classiquement décrite comme nécessaire à l'avancée du travail de deuil. À l'inverse, une famille laissée seule face à l'ampleur des dépenses funéraires risque de voir le registre pragmatique (trouver l'argent, négocier avec les prestataires, gérer les imprévus) envahir et parasiter le registre affectif, retardant l'entrée dans un travail de deuil apaisé.

5.2. La contenance émotionnelle collective

Le second mécanisme relève de la contenance émotionnelle collective. La présence physique et prolongée des membres de la mutuelle lors de la veillée, leur participation aux chants, aux prières ou aux lamentations, offrent à l'endeuillé un cadre où l'expression de sa douleur n'est pas seulement tolérée, mais activement partagée. On retrouve ici la notion durkheimienne d'effervescence collective : la synchronisation des affects au sein du groupe transforme une souffrance solitaire en épreuve collectivement traversée, ce qui peut atténuer le sentiment d'isolement souvent associé aux formes les plus douloureuses du deuil. La présence, même silencieuse, d'un nombre important de personnes venues témoigner leur soutien peut ainsi fonctionner comme une véritable enveloppe contenant, au sens où l'entendent certains auteurs de la psychologie du groupe (Lewin, (1972), Kaës, (1999), Anzieu, (1984), protégeant temporairement l'endeuillé d'un effondrement psychique trop brutal.

5.3. La reconnaissance sociale et la préservation de l'honneur

Le troisième mécanisme, plus identitaire, tient à la reconnaissance sociale que confère l'appartenance à un groupe d'assistance actif lors du deuil. Être visiblement soutenu par sa mutuelle, voir celle-ci se mobiliser publiquement (parfois jusqu'à l'apposition de son nom sur la banderole nécrologique ou sur les tenues de deuil distribuées aux membres) contribue à préserver la dignité et l'honneur de la famille éprouvée aux yeux de la communauté. C'est une dimension que la pression sociale entourant l'organisation des obsèques au Congo rend particulièrement sensible : une famille jugée incapable d'organiser des funérailles à la hauteur des attentes collectives peut, à l'inverse, subir une forme de déclassement symbolique qui vient s'ajouter, de

façon délétère, à la douleur du deuil lui-même. Cette préservation de l'image sociale de la famille pourrait donc constituer, indirectement mais significativement, un facteur de mieux-être psychologique pour l'endeuillé.

5.4. La parole collective comme espace de mise en récit

Un quatrième mécanisme, moins immédiatement visible que les précédents, tient à la fonction narrative de la parole échangée au sein du groupe d'assistance. Lors des réunions de la mutuelle qui précèdent ou suivent les obsèques, comme lors des échanges informels pendant la veillée, l'endeuillé est amené à raconter, encore et encore, les circonstances du décès, à évoquer la mémoire du défunt, à recevoir en retour des anecdotes partagées par d'autres membres. Loin d'être stérile, cette répétition narrative participe d'un travail psychique de mise en sens : elle permet à l'endeuillé de construire progressivement un récit cohérent de la perte, fonction que plusieurs courants de la psychologie clinique contemporaine considèrent comme centrale dans l'adaptation au deuil, au-delà du seul modèle des étapes émotionnelles.

5.5. Une fonction ambivalente : le risque d'un deuil sous pression sociale

Ces bénéfices potentiels ne doivent pas occulter une dimension plus ambivalente du fonctionnement des mutuelles. L'obligation de cotisation régulière, la pression normative à afficher une organisation funéraire jugée « digne », le jeu de comparaison sociale entre familles, peuvent aussi générer un stress spécifique chez les cotisants comme chez les familles endeuillées elles-mêmes, soucieuses de « ne pas décevoir » leur mutuelle. De même, l'exigence sociale d'une expression publique et codifiée de la douleur (pleurs audibles, effondrement visible, transes, participation active aux rites) peut, chez certains endeuillés, entrer en tension avec un vécu intime différent, plus retenu ou plus ambivalent, générant alors un sentiment de décalage, voire de culpabilité, entre l'émotion attendue par le groupe et l'émotion réellement ressentie.

L'effet cathartique des prestations d'assistance n'est donc vraisemblablement pas univoque. Il pourrait varier selon le type de structure sollicitée, le récit de vie (existence de trauma antérieur conscient ou non), le degré d'implication personnelle

du bénéficiaire au sein du groupe, son tempérament et son rapport singulier à l'expression publique des affects, ainsi que la manière dont il vit, plus largement, son rapport à la solidarité communautaire.

Conclusion

Mutuelles de deuil, tontines funéraires et groupes d'assistance occupent, dans le paysage social brazzavillois, une place à la fois économique et psychosociale qui dépasse leur seule fonction matérielle apparente. Quatre mécanismes ont été proposés pour rendre compte de leur potentiel effet cathartique : l'allègement de la charge logistique et financière, la contenance émotionnelle collective, la reconnaissance sociale et la préservation de l'honneur familial, et enfin la fonction narrative de la parole partagée. Ces mécanismes ne s'excluent pas les uns les autres ; ils pourraient au contraire se renforcer mutuellement au sein d'un même dispositif d'assistance, sans que cela occulte la part d'ambivalence que fait aussi peser, sur les familles comme sur les cotisants, la pression normative associée à ces solidarités organisées.

L'hypothèse d'un effet cathartique de ces prestations, appuyée sur les cadres théoriques de la catharsis, de la psychodynamique du deuil, de la sociologie durkheimienne et de l'anthropologie du don, confirmée dans cet article permet non seulement d'enrichir la compréhension du deuil en contexte congolais, mais aussi d'éclairer, les acteurs associatifs et les professionnels de l'accompagnement psychosocial sur les modalités de soutien les plus bénéfiques pour les personnes endeuillées. Elle pourrait, à terme, nourrir une réflexion plus large sur l'articulation entre solidarités traditionnelles et dispositifs professionnels d'accompagnement du deuil, encore peu développés en République du Congo, dans un contexte où la demande sociale d'un mieux-être psychologique face à la perte demeure, une question à peine sortie du silence des tabous.

Références bibliographiques

ANZIEU, Didier. (1984), *Le groupe et l'inconscient, l'imaginaire groupal*, Paris, Dunod

ARISTOTE, *Poétique* (trad. française), Paris (France), Le Livre de Poche, coll. « Classiques de Poche », rééd. 1990.

BREUER Josef et FREUD Sigmund, 1895, *Études sur l'hystérie*, Paris (France), PUF, rééd. 2002.

DICTIONNAIRE LE PETIT ROBERT, EDITION 2004

DURKHEIM Émile, 1912, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris (France), Félix Alcan, rééd. PUF, coll. « Quadrige ».

ELENGA Delphin, 2013, « Les rites de passage chez les Babole-Dioso du Nord du Congo-Brazzaville », *Revue africaine d'anthropologie Nyansa-Pô*, n°14, pp. 59-83.

FREUD Sigmund, 1915, *Deuil et mélancolie*, dans *Métapsychologie*, Paris (France), Payot, HANUS Michel et CORNILLLOT Pierre, 1995, *Parlons de la mort et du deuil*, Paris (France), Frison Roche, collection « Face à la mort »,.

Jeune Afrique, 6 septembre 2018, « Obsèques au Congo : entre démesure et solidarité »,.

HANUS Michel, 1995, *les deuils dans la vie*, Paris, éditions Maloine,

KAES René, 1999, *Les théories psychanalytiques du groupe*, PUF, coll. « Que sais-je ? »,

Les Dépêches de Brazzaville, juin 2026, « Congo-Brazzaville : entre funérailles grandioses et mariages de prestige — le pays face à l'économie de l'émotion », , repris par allAfrica.com,

LEWIN, Kurt. (1972), *Psychologie dynamique, les relations humaines*, Paris, PUF.

LOUIS-VINCENT Thomas, 1982, *La mort africaine, idéologie funéraire en Afrique noire*, Paris (France), Payot.

LOUSSAKOUMOUNOU DIAFOUKA-BITSOUA Flore et
LOUSSAKOUMOUNOU MALONGA Christel, 2021, « Deuil et cérémonies mortuaires en République du Congo », *Revue Internationale des Sciences de l'Éducation et de la Formation*, n°03, ENS-Abidjan, LEPPE, pp. 82-98.

MAUSS Marcel, 1925, *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, in *L'Année sociologique*, Paris (France), PUF, rééd. 2007.

MUANDA KAFUFU, 2022, « Les rites mortuaires et ses conséquences dans la ville province de Kinshasa, RD Congo », *International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT)*, vol. 34, n°1, août 2022.

TEMPELS Placide, 1961, *La philosophie bantoue*, Paris (France), Présence africaine,

UNICONGO, « La sécurité sociale au Congo », consulté en ligne sur www.unicongo.cg, page mise à jour en 2023.